



A vie

ETIENNE DAHO

« La Nuit La Nuit »
(Virgin 70232)

par Jean-Eric Perrin

Le talent d'Etienne Daho n'est pas un argument qui doit servir d'excuse pour ne pas l'écouter ! C'est bien joli de dire qu'on écouterait Daho dans dix ans, comme on peut réécouter aujourd'hui Dutronc, Polnareff ou Ferrer ! Daho est de la trempe des grands, de ceux qui font une carrière, quoiqu'en pensent les autres. Le genre oiseau, au-dessus de la mêlée, que rien n'atteint et que tout peut blesser. Daho n'est pas un ectoplasme, c'est un chanteur, un des seuls, le seul peut-être, à être d'aujourd'hui, pur produit d'une culture rock, mais absolument pas gêné par elle.

Il faut donc écouter Etienne Daho aujourd'hui, parce que ses chansons sont nourries à l'air du temps. Et l'air du temps n'est pas ennemi du « romantisme » essentiel des textes d'Etienne Daho, des textes de dérives intimes, beaucoup de nuits grillées dans les night clubs, autour de cocktails qui donnent la force d'attendre l'aube, des nuits perdues les unes après les autres dans l'espoir de rencontres aléatoires... Etienne Daho chante des chansons d'amour, des gaies, des tristes, parce que l'amour, c'est surtout bien dans les chansons. « Le Grand Sommeil » son premier hit, qu'on retrouve sur « La Nuit La Nuit » est une chanson si cruellement vraie, les mots ont la pudeur qui reflète l'exacte réalité d'une rupture, c'est « Stand By Me » en français, c'est possible. L'album est produit par Frank Darcel, l'ex-tête pensante de feu Marquis De Sade, qui se révèle un producteur original, réussissant l'osmose entre des rythmes chauds, une sorte de funk soyeux, dansant et aristocratique, et des arrangements hyper raffinés, pleins de saxophones caressants, de trompettes lumineuses et de claviers colorés. Les femmes y sont très présentes : il y a celles qui partent, celles qu'on cherche, qu'on trouve, et puis il y a celles qui restent, la star hollywoodienne Gene Tierney qui se voit consacrer une chanson hommage « Poppy Gene Tierney », Lio, qui chante sur « Week End A Rome », et bien sûr Françoise Hardy, dont Etienne Daho reprend « Et Si Je M'en Vais Avant Toi ».

Savez-vous quoi, les Américains veulent nous le piquer ! Ils ont entendu « Le Grand Sommeil » sur une compilation de groupes français, et ils se sont enflammés : articles dans la presse, invitation à venir donner un concert au Ritz, le total ! Ça serait quand même un peu gros que nous qui leur avons révélé tous les héros du rock romantique, les Willy De Ville, les Elliott Murphy, les Jonathan Richman et toute la bande, on se fasse damer notre pion sur le premier frenchy qui jongle avec le rock du cœur !

Adoptez Daho avant qu'il ne soit à la mode (ça ne va pas tarder), et gardez-le après, c'est le genre de chanteur qui accompagne une vie ☐